FEUILLETON

LES VICTIMES

II

(Suite)

Jeanne s'y trouvait encore, mettant la dernière main à l'arrangement des plis des rideaux, emplissant les vases de fleurs, multipliant les surprises charmantes de l'hospitalité familière.

La comtesse de Civray en fut profondément touchée, et, comme si elle avait à réparer à l'égard de Jeanne une secrète offense, elle lui dit avec une tendresse chaleureuse :

—Merci, ma chère Jeanne, tu as compris qu'à nous deux nous devons beaucoup aimer cette enfant.... On ne remplace jamais la mère, mais les orphelins s'attachent vite à ceux qui leur parlent souvent des êtres aimés qu'ils ont perdus.

Il ne fallut pas grand temps à Cécile pour s'installer. Elle ne rapportait de la demeure maternelle que quelques portraits, des cassettes ayant renfermé autrefois les bijoux de sa mère, bijoux vendus dans des heures de pauvreté. Il ne lui restait rien des écrins vides, sinon une croix d'émaraudes venant de son aïeule, et dont Mme de Saint-Rieul lui avait défendu de se séparer.

Une heure suffit pour ranger le trousseau de l'orpheline, bientôt celle-ci se trouva chez elle, dans une chambre tendue de soie d'un bleu pâli, garnie de bergères et de fauteuils semblabes, et dont les trumeaux placés au-dessus des glaces et des portes, laissaient déborder des avalanches de fleurs jusque sur leurs cadres d'or patinés par la main du temps.

Quand ces arrangements furent terminés. Cécile tomba dans un fauteuil. Elle se sentait brisée. L'âme et le corps subissaient une égale détente. Après avoir eu peur, elle se calmait ; après avoir subi les fatigues d'un long voyage, elle allait enfin se reposer.

Jeanne comprit que la voyageuse avait besoin de rester seule ; elle l'embrassa sur le front, la quitta et lui envoya Mme Rose.

La femme de charge était installée. Le vieux valet de chambre s'était chargé de tout aménager chez elle. La vieille femme ne pouvait assez s'étonner et remercier. Combien on était bon pour elle et sa fille adoptive ! Certes elle ne se consolerait jamais d'avoir perdu sa maîtresse, Mme de Saint-Rieul, mais elle sentait qu'elle pouvait aimer les maîtres de Civray.

Elle trouva Cécile allongée dans un grand fauteuil. Des pleurs perlaient aux cils de l'orphelinê, mais ils n'avait rien d'amer.

Elle se louait de tout le monde. Elle comprenait qu'elle s'attacherait profondément à sa tante, à cette belle Jeanne qui lui semblait déjà dévouée comme une sœur.

—Seulement, dit-elle avec une sorte d'hésitation, mon cousin me semble, malgré sa jeunesse, bien imposant et bien grave....Je m'y habituerai sans doute...Il m'a paru qu'il m'étudiait avec une curiosité âpre, presque malveillante.... Mes robes sont peut-être mal faites, il doit me trouver gauche ! Ma tante est la distinction même, et Jeanne est si belle !

—Rassurez-vous, ma mignonne, dit Mme Rose, il faut vous attendre à faire lentement la conquête de certains habitants du château. Mais votre douceur, votre grâce en viendront vite à bout... Tenez, j'ai rencontré monsieur l'aumônier dans le vestibule, il a une expression de dignité et de calme qui vous prend tout de suite...Il a dirigé l'éducation de monsieur le comte, et il paraît que celui-ci a bien profité de ses leçons. Vous verrez, ma mignonne, que tout ira bien ; pour moi qui m'attendais, qui ne demandais pas tant, je remercie Dieu de tout mon cœur de nous avoir ménagé une hospitalité semblabe. On m'a bien traitée, mademoiselle ; ma chambre est au midi, le soleil y reste toute la journée, et les fleurs des parterres l'embaument comme un bouquet.

La gouvernante et la jeune fille restèrent ainsi jusqu'à l'heure où la cloche sonna le dîner. Mme Rose feignait d'arranger les tiroirs, afin de prolonger sa présence dans la chambre de Cécile.

Au second coup de cloche Jeanne parut.

—Mademoiselle, dit-elle avec grâce, je viens vous chercher.

Les deux jeunes filles formaient un contraste parfait. Jeanne, grande, forte, franchement belle, respirait la santé et la joie intérieure ; ses cheveux noirs très-épais floconnaient sur son front d'un blanc pur. Rien ne semblait meilleur que son sourire. Sa voix possédait un timbre musical, sonnant comme des perles tombant dans un bassin d'or. Cécile mince, délicate et blonde, pâlie par le larmes et les veilles, ressemblait à une belle fleur à demi-brisée. On eut dit que Jeanne était faite pour la protéger : Cécile semblait prête à lui laisser ce rôle ; elle prit le bras de Jeanne, dont la situation au château ne lui avait encore été définie que par ces mots du comte Henri : " Jeanne, ma sœur d'adoption." Cécile n'éiait-elle pas elle-même accueillie, adoptée par la famille de Civray ? Quel besoin avait-elle d'en savoir davantage ? Jeanne l'aimait, elle aimerait Jeanne, voilà tout Il est si facile d'ouvrir son cœur à la tendresse quand aucune déception ne l'a encore meurtri.

La comtesse de Civray se trouvait avec Henri dans la salle à manger. Le regard de la comtesse fut une double caresse pour les deux jeunes filles, tandis que celui du comte se fixa sur Cécile avec l'expression d'une curiosité mêlée de rancune.

Il continuait à protester contre l'envahissement de son foyer.

—Henri ! lui dit tout bas sa mère.

Le comte tressaillit, et s'avançant vers Cécile il lui offrit le bras pour la conduire à sa place.

Cette place se trouvait marquée à côté de la comtesse ; Jeanne perdait la sienne ; Cécile la remplaçait à table. N'était-ce point le commencement d'une série d'usurpations dont progressivement la jeune fille aurait à souffrir. Le comte Henri chercha si le visage de Jeanne trahissait un regret, une souffrance, une humiliation. Non, la physionomie sereine de Jeanne reflétait le calme heureuv des meilleurs jours. Elle semblait même animée d'une sorte de joie, et ses yeux se reposaient avec sympathie sur le visage pâle de l'orpheline.

On parla peu pendant le dîner. L'abbé Chaumont craignant que ce silence devint embarrassant entama une question d'histoire, à laquelle Henri ne sembla point s'intéresser, et que Jeanne seule écouta attentivement. Cécile ne s'occupait que de sa tante.

Le soir Henri se mit au clavecin, tsndis que sa mère et sa cousine se promenaient dans le parterre.

L'aumônier vint le rejoindre dans le salon.

—Mon cher enfant, lui demanda-t-il, êtes-vous content de vous ? Henri regarda fixement son précepteur.

—Que me reprochez-vous ? répliqua-t-il.

—Peut-être le ton avec lequel vous répondez à ma question par une autre question.

—Je ne comprends pas... fit Henri.

(*A suivre.*)

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon àtout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès,
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre choee ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

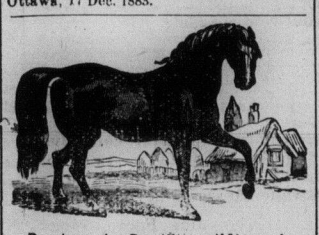
Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
A reçu un grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Cornèches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :
Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.
TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactioa garnntie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLLICITÉE
☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire
16 mai 84 1 an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.
A. RENAUD, proprietaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le
PAPIER et les CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1re Classe, à Paris.
Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.
Dépôt à *Montréal*, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à *Québec*, chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par **CH. FAY,** Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

PILULES PURGATIVES
D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'**ÉLIXIR GUILLIÉ** est toujours bienfaisante. Comme **Purgatif**, il est tonique en même temps que rafraichissant ; il aide et corrige toutes les secrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas *une diète sévère*, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards **sans crainte d'aucune espèce d'accident.**
Une expérience de plus de **soixante années** a démontré que l'***Elixir Guillié*** était d'une efficacité incontestable contre toutes les
FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES
et en général comme **dépuratif** dans toutes les **MALADIES CONGESTIVES.**
*Les **Pilules d'Extrait d'Élixir** du **Dr Guillié** contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.*
Dépôt à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr Cléry
Dénositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathrœe, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 58
24 Fév 1883